

Visite de la **Cathédrale Orthodoxe de la Sainte Trinité**

Paris – Mardi 15 et Jeudi 25 janvier 2018



Il est toujours émouvant de voir s'écrouler, sous ses yeux, un bâtiment dans lequel on a passé de nombreuses années de sa vie professionnelle.

C'est ce qui arrivé, ces deux jours de janvier, aux deux groupes de Franciliens invités à découvrir la nouvelle Cathédrale orthodoxe russe nouvellement érigée sur l'ancien site de Météo-France sis à l'angle Avenue Rapp/ Quai Branly. Ces sorties étaient organisées dans le cadre des activités de l'AAM/IDF et ouvertes aux adhérents de l'ANAFACEM.

Les postulants pour cette visite avaient été si nombreux (plus de 60 !) que deux dates ont dû être proposées. Comme à l'accoutumée, une partie des participants se sont d'abord retrouvés, pour un déjeuner convivial, dans un restaurant proche, cette fois au Relais de la Tour, avenue de la Bourdonnais, puis tous les visiteurs se sont réunis à l'entrée de la Cathédrale. Deux jeunes guides, fils d'immigrés russes, ont conduit chaque groupe. Leur culture, tant historique que religieuse nous a tous impressionné.



Mais, avant d'entrer, chacun avait pu (malheureusement sous un ciel gris et pluvieux) admirer ce bâtiment prestigieux (Photo 1). Pour sa construction, une centaine de projets avaient été proposés, certains tout à fait dans la tradition russe, d'autres très originaux comme un grand cube de verre ou une immense flamme blanche. Celui qui a été finalement retenu réunit trois avantages : allier une structure moderne à des formes traditionnelles, avoir été exécuté à partir de matériaux français (comme les parois de béton recouvertes de pierres de Bourgogne, matériau noble aux reliefs toujours différents) et s'intégrer parfaitement dans l'architecture de ce quartier de Paris. Sur le toit, la grande coupole centrale (15 m de hauteur avec la croix) symbolise le Christ et les quatre plus petites qui l'entourent, les quatre évangélistes. Elles ont été réalisées, selon des techniques navales innovantes, à partir de matériaux composites légers et recouvertes de feuilles d'un alliage d'or et de palladium, alliage qui leur confère cette couleur mate s'insérant si bien dans le ciel parisien (Photo 2).



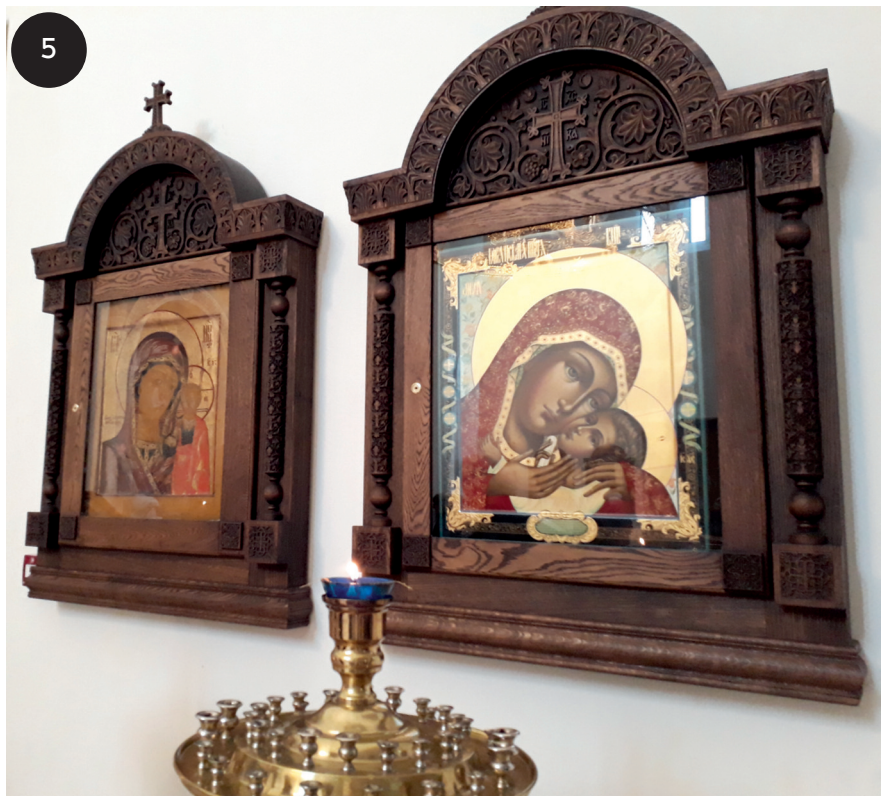
La première grande vague d'émigration russe se déroule à la suite du Congrès de Vienne de 1815 : elle concerne plutôt l'aristocratie, nourrie de culture francophone par des précepteurs français et encline à de nombreux séjours dans notre pays. La vie intellectuelle de ces communautés est restée sans égale dans

notre histoire de l'immigration ; œuvres de bienfaisance, bibliothèques, groupes d'anciens combattants, partis politiques, organisations de jeunesse se multiplient.

La seconde vague d'immigration fait suite à la révolution de 1917 : elle concerne l'ensemble de la société



Mais pourquoi fallait-il construire une telle église à Paris ? Notre guide nous fait pénétrer dans l'enceinte (après passage rituel sous porche magnétique et fouille des sacs) et nous conduit dans le balcon de l'église, point haut duquel nous avons une vue plongeante sur les décors intérieurs, l'iconostase et sur le lustre (Photo 3). Quelques photos plus tard, confortablement assis, nous sont contées l'histoire détaillée de l'immigration russe en France, puis l'organisation complexe de l'Église Orthodoxe.



russe. Il s'ensuit la construction de nombreuses églises orthodoxes, notamment la Cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky, rue Daru à Paris. Dans les années 1930, on comptait déjà, en France, environ 100 000 Russes, en particulier à Nice, pour la douceur de son climat, et à Paris où résidait une bonne partie de l'intelligentsia. Mais, il a été décidé, à cette époque, par le Patriarcat de Moscou, qu'aucune manifestation ayant trait à la politique ne pouvait avoir lieu à l'intérieur des églises orthodoxes, en URSS comme à l'étranger. C'est ainsi qu'en Europe, un grand nombre d'églises orthodoxes d'obédience russe se sont rapprochées du patriarcat grec de Constantinople, et que le patriarcat de Moscou a dû faire construire, à Paris, une nouvelle cathédrale, celle des Trois-Saints-Docteurs, rue Pétel, dans le XV^e.

À la fin de la période communiste en Russie, une troisième phase d'émigration s'est produite, cette fois pour des raisons personnelles ou économiques. Ce nouvel afflux, la place de la religion orthodoxe dans la vie du peuple russe et son rôle de lien fondamental avec le pays d'origine ont conduit à la nécessité de construire des lieux de culte de plus en plus nombreux. Le diocèse de Chersonèse,

qui regroupe la France, l'Espagne, le Portugal et la Suisse, est créé. Sa cathédrale est celle de la rue Pétel, mais celle-ci se révèle trop petite et, en 2007, naît le projet de construction de la cathédrale de la Sainte Trinité dans laquelle nous sommes.

Les bâtiments ont été financés par la Russie ; la décoration intérieure, quant à elle, reste à la charge des fidèles... Des icônes sont présentes sur les murs, ainsi qu'une magnifique croix de bois sculpté (Photos 4 et 5), alliant, comme l'architecture du bâtiment, arts traditionnel et moderne. Mais, l'iconostase que nous pouvons voir actuellement n'est qu'un facsimilé de ce qui sera réalisé, lorsque les dons auront été réunis, en marbre sculpté et mosaïque, par des artistes russes ; nous devons cependant avouer que son effet artistique est surprenant ! De même, la voûte sphérique correspondant aux dômes extérieurs, actuellement blanche, sera entièrement peinte selon l'iconographie traditionnelle.

Après ces explications et la visite libre de l'église (Photo 6), nous nous sommes dirigés vers l'auditorium, lieu dans lequel se déroulent, chaque jour, de nombreuses manifestations (pour la plupart accessibles au

public) : concerts, conférences, colloques, ... Et c'est en ce lieu que nous avons pu visionner, en (très) accéléré, la construction de la cathédrale et de ses bâtiments attenants (le clocher, le centre administratif diocésain, le pôle éducatif, la bibliothèque, le centre culturel, deux salles d'exposition, des bureaux, ...), non sans avoir préalablement assisté à la démolition du bâtiment de la Météo ! Certains en ont frissonné d'émotion... 🌈

FRANÇOISE TARDIEU

NDLR : – le sujet de l'immigration russe en France a déjà été abordé, sous un autre angle, dans l'AEC 177, à l'occasion de la visite du Musée des Cosaques proposée par la délégation Ile de France en 2015.

– Des vidéos de la cathédrale sont disponibles sur le net (exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=QaObW2ohGa8>)

